

manches, & un petit manteau qui couvre à peine les bras; les cheveux courts & séparés sans ornement de tête, la main gauche étendue sur le ventre; un oiseau à long bec sur la droite, & une espee de cordon qui fait deux tours au col. L'Ouvrage est gothique, mais assez fini. " Il y a vingt ans que cette
„ Statuë fut découverte par des ouvriers qui travail-
„ loient au Fort de *Bloscon*, vis - à - vis la pointe du
„ Quay de *Roscof* (en Basse - Bretagne.) Elle étoit
„ à plus de trente pieds cachée dans la terre. Ces
„ ouvriers l'ayant bien nettoyée, saisis d'un respect
„ inconnu, la posèrent sur un pied - destal préparé
„ à la hâte. Le peuple, à son ordinaire crédule &
„ superstitieux, y accourut en foule, & bientôt on
„ donna à cette figure le nom de *S. Pyric*, qu'une
„ tradition vague & incertaine suppose avoir été
„ Evêque & Comte de Leon; mais il y a apparence
„ que c'est un Saint Fabuleux. . . La devotion à
„ *St. Pyric*, très - vive dans sa naissance, subsista
„ environ deux ans: & elle effaçoit déjà toutes les
„ autres. Un sçavant Ecclésiastique, à qui par hasard
„ on en fit le rapport, enleva secretement la Statuë.,,
Mr. Deslandes croit que c'est une jeune Celte de
qualité. Nous renvoyons à ses conjectures, dont
l'une est fondée sur ce que dans la plupart des Isles
qui bordent la côte de Bretagne, les femmes por-
tent encore des manteaux, qui ressemblent au *Sa-
gum* de cette figure.

*Observations sur l'Eau de la Mer, & sur l'Eau douce
qu'on embarque dans les Vaisseaux.*

Il y en a 8. ou 9. toutes relatives à un passage
de Pline. Nous nous contenterons d'en rapporter
deux ou trois. Mr. Deslandes s'est assuré par diver-
ses épreuves que l'eau de mer prise à 40. ou 50.

R lieues